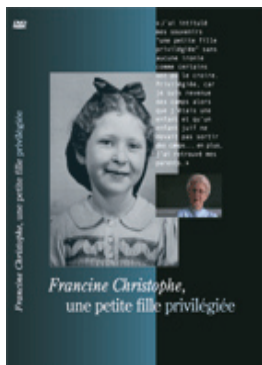


h COMMUNIQUÉ DE PRESSE JANVIER 2007**CRDP de l'académie de Versailles**584, rue Fourny
78533 Buc cedex
www.crdp.ac-versailles.fr**Contact presse
Service Communication**T 01 39 45 78 12
F 01 39 45 78 45
communication@crdp.ac-versailles.fr**Francine Christophe,
une petite fille privilégiée****Support :** dévédé
Éditeur : CRDP de l'académie
de Versailles
Public : collège, lycée
Discipline : histoire
Référence : 7800MH01
Prix : 24 euros**Où trouver ce document ?**

Dans les librairies du CRDP et des CDDP

En vente par correspondance
Tel : 01 39 45 78 80**Sur le catalogue en ligne :**
<http://catalogue.crdp.ac-versailles.fr>

Le CRDP de l'académie de Versailles présente

**FRANCINE CHRISTOPHE,
UNE PETITE FILLE PRIVILÉGIÉE**

Juin 1940. Francine a huit ans quand son univers bascule. Son père est fait prisonnier de guerre. Les Allemands envahissent Paris. Les drapeaux changent de couleur. Très vite, on rase les murs ; restrictions ; interdictions ; pancartes : « interdit aux chiens et aux juifs ». Interdit à Francine qui demande à sa mère : « maman, c'est quoi être juif ? ». Ce mot qu'elle ne connaît pas leur fera porter une étoile. Quelques mois plus tard, elles la découdront de leur robe pour tenter le passage de la ligne de démarcation. Et là, hasard, dénonciation, elles ne le sauront jamais....

En gare de la Rochefoucault, le quai est rempli d'Allemands. Les faux papiers sont insuffisants ; elles sont arrêtées. Elles doivent leur vie sauve au document qu'elles portent sur elle. Il atteste que Monsieur Christophe est prisonnier de guerre en Allemagne, protégé par la convention de Genève. Selon ces accords, sa famille l'est aussi. Regroupées avec d'autres femmes et enfants dans leur cas, elles sont internées successivement à Drancy, Pithiviers, Beaune-la-Rolande. Puis vient le départ pour l'Allemagne. Juillet 1945 : c'est le retour en France après quatre ans d'internement dont une année passée dans le camp mouroir de Bergen-Belsen. Francine va avoir douze ans.

Cette histoire, ressemble à bien d'autres histoires déjà entendues de la bouche des rescapés du nazisme. Et pourtant... Dans ce film, face à une classe d'élèves de troisième, Francine Christophe raconte son histoire avec une volonté farouche de faire comprendre, de faire ressentir ce qu'elle a vécu. Et c'est probablement cet impératif qui donne à Francine Christophe cette force de narration. Ses mots sont justes, sans fioritures, parfois durs à entendre. Ils touchent. Les regards des élèves sont là pour le dire.

Cette vidéo d'une durée d'1h42 comprend cinq grandes séquences (redécoupées en sous-séquences) . Le film alterne le récit de Francine Christophe et des inter-séquences historiques permettant de resituer son histoire dans le contexte économique et politique de l'époque. La dernière partie donne la parole aux collégiens, « porte-parole » des élèves à qui le film est destiné. Ils interrogent Francine Christophe : la haine, la difficulté à revivre, l'inertie des populations environnantes... Les interrogations sont parfois plus étonnantes pour Francine : « Vous avez rencontré Guy dans les camps ; est-ce qu'il y a eu d'autres moments positifs ? ». Elle essaie alors de comprendre à son tour et de trouver les mots.

Une production G-Pods (<http://www.g-pods.fr>).